Père Patrick Nathan

L'Espérance

Comment allons-nous faire ?

Audio

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/Esperance/01-3CommentAllonsNousFaire.mp3>

Comment allons-nous faire ?.....	1
En silence (1'43).....	1
Dans une confiance totale en Marie (5'00).....	2
Avec le Rosaire (8'17).....	3
En communion avec la communauté du Foyer de Charité (11'43).....	3
Nous aurons 19 explications sur l'espérance à l'ombre de saint Joseph (12'47).....	4
Avec des livrets blancs pour chacun (14'58).....	4
Saint Joseph.....	4
Monde Nouveau et Règne du Sacré-Cœur.....	5
Sponsalité, jalons.....	5
Pour poser des questions.....	5
Pour vous confesser.....	5
Pour confier vos intentions pour la messe.....	5

Comment est-ce que nous allons faire ?

Nous allons parler de l'espérance, mais de l'espérance de l'Église du sixième sceau de l'Apocalypse, de la sixième trompette de l'Apocalypse, de la sixième coupe de l'Apocalypse, de la sixième Église de l'Apocalypse, du sixième signe de l'Apocalypse, de la sixième destruction de la Babylone du mal de l'Apocalypse.

Il faut que nous comprenions l'Église d'aujourd'hui.

Nous avons un devoir de réalisme quand nous sommes pauvres. Un pauvre a intérêt à avoir les pieds sur terre. Nous ne devons surtout pas vivre de la spiritualité du New Age par exemple, du Nouvel Age, la spiritualité du Christ cosmique : cela, c'est purement imaginaire.

Nous sommes dans l'Église du XX^{ème} siècle, une Église qui doit donner l'Esprit Saint au monde entier, et la grâce doit se donner entièrement à Dieu pour que Dieu puisse tout reprendre et tout recréer, et que le Christ puisse revenir, que l'Esprit Saint puisse venir, que le Règne du Christ puisse s'établir, que la destruction du mal soit définitive.

En silence (1'43)

Alors j'ai imaginé, premièrement, que la règle que Jésus a imposé à Marthe pour les retraites en Foyer de Charité soit intégralement respectée. Le silence doit être total. Je dis bien total. Si vous avez un mot à vous dire, vous prenez un papier et vous vous écrivez quelque chose. Vous ne faites pas autrement.

Pourquoi ? Parce que nous sommes solidaires, vous comprenez, nous faisons la retraite, c'est l'Esprit Saint qui se sert d'un Corps mystique qui est le nôtre. Si jamais il y a deux ou trois passoirs dans le Corps mystique, vous voyez la baudruche ?, il n'y aura plus de pression. A chaque fois que vous dites un mot, c'est un mot divin en moins qui sortira ici. Donc vous multipliez par quarante... vous voyez ? C'est dramatique ! Un petit coup d'épingle ! Il faut respecter le silence, c'est très important. Les retraites en Foyer de Charité, on en fait une dans sa vie, on en fait peut-être deux.

Et c'est par politesse vis-à-vis de Dieu. Dieu a donné la grâce suprême qu'il veut donner à l'Église depuis deux mille ans. Nous sommes là, et pour un petit caprice, parce que notre langue nous chatouille, nous allons tout gâcher. Ah non ! Donc le silence absolu.

Si vous estimez qu'il vous est trop difficile de le faire, par exemple si vous êtes deux dans une chambre, venez me voir, on s'arrangera, on vous trouvera une chambre, on vous séparera. Même dans les chambres. Surtout pas dans les chambres !

Vous comprenez bien que si nous parlons, si nous ne rentrons pas dans cet immense silence du Tombeau, cet immense silence du corps de Jésus qui est mort, nous ne recevrons pas ce que Dieu veut nous donner.

Dans une confiance totale en Marie (5'00)

La deuxième chose, c'est que nous allons vivre cela avec une confiance totale à Marie, à la Vierge, parce que Marie a vécu de ce moment-là dans une très grande unité.

Elle était debout. Espérance se dit *elpis* en grec, chez saint Paul, et saint Jean, lui, dit *constance*. C'est Jean-Paul II donc il faut bien dire Jean et Paul. Espérance quand c'est saint Paul, et quand c'est saint Jean *constance*.

Marie était debout avec Dieu. Ce qui la faisait tenir debout, c'est qu'elle était unie à Dieu seul. Elle a accepté de se détacher complètement de Jésus. Elle ne regardait plus Jésus, d'ailleurs Isaïe le disait, Il n'avait même plus le visage humain, on se demandait même s'il était un homme tellement Il était défiguré. Elle était détachée de Jésus, de la sainteté de Jésus, du visage de Jésus, et pourtant Dieu sait que son amour pour Jésus était quasi infini !

Elle était debout parce qu'elle était unie à ce don tonitruant du Verbe de Dieu à travers le corps mort du Christ. De Dieu le Fils, de Dieu lui-même ! C'est Dieu lui-même qui faisait vivre le corps mort du Christ. Elle était unie, *constare* en latin, « **Stabat mater** », la Mère était debout, elle était dans la *constance*. C'est l'espérance. L'espérance, c'est que dans l'état de pauvreté suprême, on ne vit que de la joie infinie de Dieu. Elle n'était attentive qu'à cette joie infinie de Dieu à travers le Cœur de Jésus ouvert par la lance.

C'est pour ça que quand nous disons le Mystère du Rosaire du coup de lance, eh bien nous disons : « Fruit du Mystère : la confiance en Marie dans les temps difficiles ».

Nous allons être dans la confiance à Marie pendant cette retraite, « **Totus tuus** », comme le Saint-Père, une confiance totale à Marie. Nous allons nous consacrer à elle toute cette semaine, une semaine de consécration à l'espérance immaculée de Marie. Il faut que ce ne soit plus notre

espérance, il faut que ce soit l'espérance infaillible, immaculée, totale, plénière, irrésistible de Marie, et donc nous allons nous consacrer à Marie.

Avec le Rosaire (8'17)

C'est pour ça que j'aurais voulu rythmer l'ensemble de notre retraite par un Rosaire à trente Mystères.

Nous avons dit les cinq premiers Mystères. A partir de demain nous dirons les Mystères douloureux. Et avant chaque petite communication, nous dirons une dizaine. Comme cela, dans le total, nous aurons dit trente Mystères. Nous dirons les Mystères douloureux demain, puis les Mystères glorieux, nous essayerons de les dire en les méditant un petit peu en fonction de l'espérance.

Ce sera un immense Rosaire de la vie cachée de Jésus.

Le quatrième Chapelet, ce sera les Mystères joyeux de la deuxième Venue de notre Seigneur Jésus Christ sur la terre. Vous savez que c'est ce qui a été annoncé par la première encyclique du Pape, Redemptor hominis. Il a dit : « **Je suis là pour préparer le nouvel Avent de l'an 2000** », ce qui est une expression théologique très nette qui veut dire que nous sommes là pour nous préparer à la Venue du Christ, et donc à ce passage de la cinquième à la sixième et à la septième Église de l'Apocalypse. Donc nous méditerons le Chapelet joyeux de la Parousie. Ce sera le quatrième Chapelet.

Le cinquième Chapelet, c'est qu'une fois que le Christ aura installé, inauguré ce Règne de la Pentecôte d'Amour, que l'Église sera tout à fait elle-même, que le Christ sera substantiellement uni à tous ses membres, alors à ce moment-là Il régnera. C'est le fameux Règne du Sacré-Cœur. Comment le Christ veut régner en nous.

Et puis nous dirons ensuite le dernier Chapelet. Jusqu'où Dieu veut-Il nous emmener ? Comment l'Église au ciel vivra-t-elle dans la Très Sainte Trinité éternellement, entièrement glorifiée ? Nous méditerons les cinq Mystères glorieux de la Jérusalem Céleste.

Pourquoi faire cela ? Parce que c'est important de comprendre que notre espérance désormais n'est plus une espérance individuelle, c'est l'espérance du Corps mystique total de l'Église, et donc il faut que l'espérance nous permette de vivre dès maintenant de la plénitude qui nous est proposée à la fin.

Ce sera la troisième chose.

En communion avec la communauté du Foyer de Charité (11'43)

Ensuite, je voulais vous dire aussi que nous sommes accueillis par une communauté.

La communauté va nous accueillir demain par la messe. C'est le Père du Foyer de Charité qui célébrera la Messe demain. Et c'est lui qui la clôturera. Nous concélébrerons à chaque fois.

C'est la communauté du Foyer de Charité qui anime les chants, ce qui est très bien. Nous allons donc communier à cette manière très simple, très enfantine, très pauvre aussi, très dépouillée mais très sympathique et très limpide de célébrer la liturgie.

Ils sont là pour prier pour nous. Ils prient tous les jours, tous les soirs, sans arrêt, pour chacun d'entre nous. C'est bien, nous sommes portés par un petit Carmel qui est ici.

Nous aurons 19 explications sur l'espérance à l'ombre de saint Joseph (12'47)

La cinquième chose que je voulais vous dire, c'est que nous aurons ensemble, à dix-neuf reprises, une explication doctrinale, spirituelle, biblique, théologique et mystique sur l'espérance. Cela se fera dix-neuf fois.

Pourquoi ? Parce que j'aimerais beaucoup que nous vivions cette semaine aussi à l'ombre de saint Joseph, à l'ombre de l'époux de l'Immaculée Conception.

Nous allons comprendre progressivement pourquoi c'est si important de découvrir le mystère de celui qui a intégralement épousé tout le mystère de Jésus et de Marie.

Quel rôle Joseph a-t-il joué lorsque Jésus mourait sur la Croix ? Joseph était déjà mort. Quel rôle Joseph, le papa de Jésus, notre papa à nous aussi, quel rôle saint Joseph a-t-il joué à la Résurrection ? Quel rôle saint Joseph a-t-il joué dans tous les grands mystères de notre foi ?

Il faut absolument que nous comprenions cela, c'est quelque chose de très important, de manière que la Sainte Famille... C'est cela le quatrième Chapelet joyeux. Nous allons vivre de la Sainte Famille glorieuse, Jésus Marie Joseph.

C'est pour ça que j'ai choisi de faire dix-neuf conférences.
19, c'est le chiffre de saint Joseph.

Avec des livrets blancs pour chacun (14'58)

Comme Xavier et Mireille viennent de déménager et n'ont toujours pas ouvert leurs cartons de bibliothèque de livres, vous n'aurez pas de livres à vous mettre sous la dent. Alors je vous ai mis là-bas au fond des petits livres blancs. Oh comme ils sont beaux ! J'en ai apporté un pour chacun.

Prenez en priorité la pile du centre, c'est sur saint Joseph.

Je veux dire par là que quand nous faisons une retraite, il y a les petites méditations, vous avez votre Bible bien sûr mais vous n'allez pas pouvoir lire votre Bible tout le temps, alors il faut que vous ayez quelque chose sous la dent, dès que votre langue vous démange, vite ! le livre ou la Bible.

Et Joseph est très silencieux. Alors comme je voudrais que ce soit sous l'ombre de saint Joseph, je vous propose de prendre ce livre, il est pour vous, c'est mon cadeau d'entrée. C'est moi l'auteur donc vous ne serez pas déphasés, normalement il ne devrait pas y avoir de contradiction entre ce que vous entendez et ce que vous lisez.

Saint Joseph

(Session Marie-Reine à Montpellier, 1993-1994)

<http://catholiquedu.free.fr/2011/SaintJoseph.pdf>

Vous pouvez piocher aussi les autres si vous préférez.

Celui qui est à gauche, c'est sur le Règne du Sacré-Cœur, avec de très beaux textes sur les Anges, sur la manière de vivre avec le monde angélique, sur la manière de vivre l'adoration, de vivre dans son corps, de vivre de la foi, de l'espérance et de la charité dans l'âme. Il y a de très belles perles. C'est une session que nous avons fait à Lourdes en 1994 et quelqu'un a eu la bonté de le taper. Ce sont les notes d'un retraitant de cette retraite que nous avons vécue à Lourdes : Règne du Sacré-Cœur, Monde Nouveau et mise en place du corps spirituel.

Monde Nouveau et Règne du Sacré-Cœur

(Session Marie-Reine à Lourdes, 1995)

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/RegneSacreCoeur/MondeNouveauRegneSacreCoeur.pdf>

La pile de droite, c'est plutôt pour ceux qui s'intéressent au mariage. Qu'y-a-t-il dans le sacrement de mariage ? Comment fait-on ? C'est réservé à ceux qui s'intéressent à ces questions, ce n'est pas pour ceux qui sont célibataires. C'est ce que le Saint-Père explique sur le sacrement de mariage.

Sponsalité, jalons

(Session Marie-Reine à Montpellier, 1995)

<http://catholiquedu.free.fr/2007/SponsaliteFormuleComplete.pdf>

Ces livres-là ne se lisent pas en commençant par le début, il faut toujours piocher au milieu ou à la fin. En théologie il faut toujours commencer par le dernier chapitre, et puis descendre, c'est un principe très important, sinon on s'assèche. Il n'y a pas d'ordre génétique en théologie, l'ordre en théologie, en mystique, c'est la cause finale, alors on descend, puis on creuse après.

Pour poser des questions

Si vous avez des questions à poser, ne venez pas hurler en disant : « Je n'ai rien compris à ce que vous avez dit », « Je voudrais que vous précisiez tel et tel point », vous écrivez vos questions et vous déposez vos questions dans ce petit panier. Ne vous inquiétez pas, je répondrai à toutes les questions.

Pour vous confesser

Vous pouvez vous confesser bien sûr aux deux Pères qui sont là.
Trois même : moi aussi, quand je serai libre.

Quand vous sortez de cette porte-là, vous rentrez tout de suite dans un vestibule, et ce vestibule donne ou bien chez moi, ou bien, la porte après en profondeur, chez le Père Ricard qui est le fondateur du Foyer de Saint-Denis, qui a quatre-vingt-huit ans, un vrai saint, et le Père Dominique que vous avez vu, qui est plus jeune – il a mon âge – et qui est habillé en blanc, qui est le nouveau Père du Foyer de Charité depuis deux ans je crois. Vous pouvez bien sûr dès qu'il y a des moments de libre rencontrer ces Pères, notamment pour la confession. Je crois que c'est bien de faire une bonne confession. Ah oui, pour une retraite c'est bien de faire une bonne confession !

Pour confier vos intentions pour la messe

Si vous avez des intentions pour la messe, puisque nous allons célébrer le Saint Sacrifice de la messe...

Vous venez avec des tas de fardeaux, vous venez en disant : « Il faut absolument que je prie pour ma femme pour qu'elle change de vie, pour mes amis pour qu'ils suppriment un tas de trucs, pour mes enfants, pour telle personne », vous portez quelque chose, un accident de voiture, un enfant que vous avez perdu.

A ce moment-là vous écrivez sur un papier le prénom de la personne pour laquelle vous voulez que tout le monde prie ici ensemble, pour que le Sacrifice de la messe puisse être intégré à la grâce que nous allons recevoir ici, vous notez le prénom, vous notez l'âge de la personne pour laquelle vous voulez prier.

Parce qu'il faut vous en détacher. Pas d'espérance si on ne se détache pas. On ne doit plus rien avoir à soi. Donc on se détache de ces problèmes et de ces personnes-là.

Vous notez le prénom, vous notez son âge, vous dites si c'est un voisin, un ami, un ennemi, un bisaïeul, et vous le mettez dans le panier qui est aux pieds du Saint-Père, là-bas, avec le petit enfant, vous voyez ?

Excusez-moi, ce sont des petites choses très matérielles, mais une fois que c'est précisé je crois que c'est bien.